



Déclarations et Discours

N^o 86/2

RENONCER À SES ALLIANCES N'EST PAS UNE SOLUTION POUR LE CANADA

L'AFFAIBLISSEMENT DE L'OTAN ET DU NORAD POURRAIT TENTER LES LEADERS DU KREMLIN

Par JOE CLARK, collaboration spéciale* (article paru dans *The Gazette*, le 3 avril 1986)

OTTAWA — Dans un article du 15 mars dernier, M. Gwynne Dyer prétend que, pour réduire les risques de guerre nucléaire, le Canada devrait quitter l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et le Commandement de la défense aérospatiale de l'Amérique du Nord. Ce faisant, nous deviendrions, selon lui, la Finlande de l'Amérique du Nord.

Et bien, ses deux postulats sont faux.

Notre retrait de l'Alliance occidentale rendrait une guerre nucléaire plus probable. Une rupture de l'Alliance pourrait enhardir les Soviétiques. L'OTAN se sentirait affaiblie et certains de ses membres pourraient être amenés à faire des démonstrations de force.

Nouvelle impasse

L'atmosphère qui a conduit au Sommet Reagan-Gorbatchev serait brisée et les négociations sur le contrôle des armements retomberaient dans l'impasse.

Par ailleurs, le Canada ne pourrait jamais devenir une Finlande. Les Finlandais sont certes un peuple digne d'estime, mais qui a été façonné par sa nature et son histoire, qui sont différentes des nôtres.

Nous sommes fiers du rôle de maintien de la paix que nous jouons au niveau international, et de notre réputation de pays modéré et raisonnable. Mais la modération n'est pas une fin en soi. Notre but est d'accroître la liberté et nous préférons atteindre ce but en prônant le règlement pacifique des conflits, en luttant contre la pauvreté et la famine, et en favorisant le respect des droits de l'homme.

Mais cela ne nous a jamais empêchés de défendre nos valeurs, au besoin par la force des armes. La détermination et le courage que les Canadiens ont montrés au cours des deux guerres mondiales et de la guerre de Corée font autant partie de notre histoire que notre action au niveau de la diplomatie et du développement. Il n'y a rien de neutre dans notre nature ou notre tradition.

Par ailleurs, ce n'est pas notre situation géographique qui a motivé notre adhésion à l'OTAN ou au NORAD, mais notre volonté de liberté. Toutes imparfaites qu'elles soient, ces alliances défendent un système de sociétés libres et, en préservant notre force face à celle des Soviétiques, elles contribuent au maintien de la paix.

*M. Clark est secrétaire d'État aux Affaires extérieures.